

D 197 COLOMBIE: LA PRESENCE DE LA CIA

Dans la ligne des accusations portées contre la CIA à l'occasion du coup d'état du Chili, un groupe du clergé colombien a rendu public, dans la première semaine de novembre 1974, un document sur le travail de la CIA en Colombie.

Après un bref rappel historique de l'ingérence nord-américaine en Amérique latine, le document cite les organismes privés qui, en Colombie, travaillent en accord avec la CIA; il dénonce les accords militaires et policiers actuellement en vigueur et il se termine par un certain nombre d'exigences dont la plus concrète pourrait être la création d'une Commission d'Enquête sur les activités de la CIA dans le pays.

(Note DIAL - 06/01/75)

Une fois encore vient d'être prouvée la participation directe de la CIA dans la chute du gouvernement démocratique du Chili et dans l'assassinat du président Allende.

L'ingérence idéologique, politique, économique et militaire de l'impérialisme nord-américain est une constante dans l'exploitation des pays sous-développés.

En 1823 déjà, le président Monroe proclamait la doctrine de "l'Amérique aux Américains", ce qui était une façon d'organiser la pénétration dans nos pays affaiblis par les guerres d'indépendance avec la Métropole. Les funestes conséquences de cette pénétration nord-américaine avaient été entrevues par Bolivar en 1825 quand il déclarait: "Les Etats-Unis semblent destinés par la providence à accabler l'Amérique de malheurs au nom de la liberté".

En 1819, les Etats-Unis ont envahi les îles Malouines d'Argentine. De 1834 à 1845, ils ont envahi plusieurs fois le Mexique, en lui prenant 2.500.000 km² de territoire et en allant jusqu'à pénétrer dans la ville de Mexico. Ils sont intervenus militairement plus de dix fois en République Dominicaine depuis 1844 jusqu'en 1965, quand 22.000 "marines" ont débarqué à St-Domingue pour "préserver le pays du communisme". A Cuba l'impérialisme est intervenu militairement plusieurs fois: en 1898, contre l'Espagne, pour s'emparer économiquement de l'île; en 1961, l'invasion manquée de la Baie des Cochons a été planifiée, préparée, financée et dirigée directement par la CIA.

En 1901, Théodore Roosevelt a proclamé de façon arrogante la politique du "gros bâton" pour mieux opprimer l'Amérique Latine.

C'est dans le cadre d'une pareille politique que les Etats-Unis sont intervenus militairement en Colombie, en 1903, pour cautionner la séparation du Panama et s'emparer ainsi du canal. Le canal de Panama leur a

permis de dominer le commerce mondial ainsi que de déplacer leurs armées pour intimider les pays sous-développés. En 1909, ils sont intervenus militairement au Nicaragua où existait un projet de percement d'un autre canal.

En 1913, ils se lancent dans une offensive d'investissements en Amérique Latine, lesquels atteignent la somme de 5.880.000 dollars en 1928. C'est en 1928 que les yankees, propriétaires de bananeraies, ont assassiné avec l'aide de l'armée colombienne 1.500 ouvriers employés dans les plantations.

La supériorité économique et militaire des Etats-Unis sur l'Europe, en conséquence de la 2e Guerre mondiale, a rendu l'impérialisme plus agressif. C'est ainsi qu'à partir de 1950, les Etats-Unis se sont emparés de l'économie mondiale; ils ont utilisé l'armée et la CIA pour faire tomber les régimes qui s'opposaient à leur pouvoir d'exploiteurs. Ainsi la CIA est-elle devenue un gouvernement invisible.

Durant les quinze dernières années, la CIA a gardé le contrôle absolu des opérations d'espionnage et d'intervention à travers le monde. La Corée, en 1951; l'Irak, en 1953; le Guatemala, en 1954; les vols U2 en Union Soviétique; Cuba, en 1961; le Congo, en 1964; St-Domingue, en 1965; au Brésil, contre João Goulart; en Bolivie, contre le général Torres; etc.

Il faut noter que le chef de la CIA donne ses ordres dans chaque pays à l'ambassadeur respectif des Etats-Unis. Pour l'entretien et le développement de la CIA, le gouvernement fédéral attribue chaque année 1 milliard de dollars à cet organisme, et ce sans aucun contrôle de l'application de l'argent. En 1967, son budget a atteint les 4 milliards de dollars. Un tel montant fabuleux lui permet de s'infiltrer discrètement dans les pays pauvres par le biais d'innombrables organisations d'apparence innocente.

En Colombie, ces organisations revêtent en particulier un caractère "scientifique" (par ex. Rockefeller, la Fondation Ford); "religieux" (par ex. le Conseil National des Eglises, l'Institut Linguistique d'Eté); "éducatif" (par ex. l'Institut d'Education Politique, les Missions de Recherches Socio-économiques rattachées aux universités); "sanitaire" (par ex. Profamilia, Ascofame, Fédération Internationale de Planification Familiale); ou de "service social" (par ex. les Corps de la Paix, Care, etc.)

L'ambassade et les consulats nord-américains sont le quartier général de ces sombres manœuvres. Ce n'est pas pour rien que l'ambassade américaine de Bogotá a construit une forteresse en béton armé, car elle a peur des colères populaires. En cette période de crise économique pour les Etats-Unis, l'impérialisme a profondément pénétré dans l'économie de la Colombie. Il n'y a pas d'entreprise où on ne trouve du capital étranger "gringo".

Les sociétés multinationales qui ont des ramifications dans le pays sont un moyen camouflé de continuer à obtenir des matières premières à des prix dérisoires, de bénéficier d'une main-d'oeuvre basement payée et de bons débouchés pour leurs produits. Les trusts financiers alliés à la bourgeoisie locale retirent également des bénéfices substantiels

de notre pays, tels que la Chase Manhattan Bank, la Banco del Comercio qui sont les instruments économiques privilégiés de la pénétration économique et politique de l'impérialisme et de son prolongement, la CIA.

Mais ce qui est particulièrement intolérable, c'est l'infiltration de la CIA dans les Forces Armées du pays et leur utilisation comme instrument du fascisme pour la répression des luttes populaires, pour la chute des gouvernements et pour le maintien de l'exploitation au nom de la paix, de la liberté, de l'ordre et de la démocratie. C'est là une violation de notre souveraineté; les militaires "gringos" reconnaissent eux-mêmes cette ingérence quand ils déclarent: "La Colombie occupe la deuxième place en Amérique latine, après le Brésil, pour le total d'aide reçue au titre du Programme d'Assistance Militaire - PAM, équipements et entraînement compris."

En 1969, le total de l'aide reçue au titre du PAM est monté à 92 millions de dollars. Environ 425 membres des Forces Armées colombiennes ont reçu l'année dernière un entraînement aux Etats-Unis, atteignant un total de 3.894. Pour l'entretien des Forces Armées de Colombie, les Etats-Unis maintiennent à Bogotá une mission de 27 officiers, 21 sous-officiers des quatre armes. En 1968, la Colombie a envoyé 484 étudiants et 428 en 1969 pour subir un entraînement dans les académies (militaires) nord-américaines. La Colombie offre des facilités économiques aux officiers qui s'entraînent à l'étranger (Report of Special Study Mission to Latin America, 1970).

Nous savons que presque tous les officiers actuels ont reçu un entraînement de la part des américains, que ce soit en Colombie ou que ce soit à l'étranger: zone du canal de Panama, Fort Grogg en Caroline, Fort Gordon en Géorgie, etc. Et les militaires continuent à en sortir.

Nous connaissons la corruption des hauts échelons du commandement militaire par le fait de la CIA. "El Periódico" du 26 février 1974 écrit sous le titre "Danse des heures": "... Quelqu'un a rapporté la réponse donnée par un général du Pentagone à certain diplomate colombien qui faisait état de la loyauté des militaires colombiens envers les gouvernements constitutionnels: aucun général, a déclaré le "gringo", qu'il soit colombien ou latino-américain, ne résiste à une bombe de 5 millions de pesos". La corruption administrative découverte au cours des dernières années dans presque tous les secteurs militaires, montre clairement la vulnérabilité des hauts échelons militaires à la corruption par l'agent.

Nous ne voulons pas voir la CIA réussir dans ses manoeuvres contre notre souveraineté. Nous publierons plus tard un document plus complet sur la pénétration de l'impérialisme en Colombie. Nous ne voulons pas voir nos généraux se transformer en "pinochets"... Nous ne voulons pas voir notre peuple disparaître dans les gouffres du fascisme. Nous ne voulons pas voir notre président tué par des soldats colombiens à la solde de la CIA.

Notre engagement

Nous savons que la CIA, comme prolongement de l'impérialisme, n'a pas de remords pour ses mauvaises actions ni ne modifie ses plans sous pré-

texte qu'ils ont été dénoncés et dévoilés. Dernièrement, le président Ford a brandi la menace d'une nouvelle guerre contre les pays producteurs de pétrole parce qu'ils usaient de leur droit légitime d'exiger des prix plus avantageux. Il est de notre devoir de nous défendre en disant la vérité au monde, au peuple, et en entreprenant des actions concrètes et efficaces pour expulser la CIA de notre territoire. Elle a déjà provoqué suffisamment de malheurs en entretenant notre peuple dans la misère, comme le déclarent l'encyclique "Populorum Progressio" (n° 56-61) et les évêques latino-américains du CELAM (Medellin 2,8 et 2,10).

Dans le sens de l'attente du peuple latino-américain, nous nous engageons à continuer de lutter contre la domination de l'impérialisme et de son agent, la CIA, car celle-ci est le symbole du pillage et de la misère de notre peuple, de la rupture de la justice mondiale, de la violation flagrante de notre souveraineté et de la négation des droits de l'homme.

En tant que citoyens, nous exigeons du Président de la République et du Congrès:

- 1- La nationalisation des entreprises étrangères qui font commerce de nos hydrocarbures;
- 2- Un contrôle efficace des investissements étrangers;
- 3- La réduction du personnel attaché à l'ambassade et aux consulats des Etats-Unis, centre des opérations de la CIA;
- 4- Le retrait immédiat de tous les techniciens nord-américains ou militaires infiltrés dans nos organismes militaires;
- 5- La suspension immédiate de l'entraînement - lavage de cerveau - des militaires colombiens en Amérique du Nord;
- 6- la création d'une commission d'enquête et de vigilance sur les activités de l'impérialisme et de la CIA en Colombie.

Il est évident que notre lutte n'est pas contre le peuple frère nord-américain, lui aussi opprimé, mais contre l'Etat impérialiste nord-américain et surtout contre les trusts et les organisations militaires et d'espionnage comme la CIA.

Nous invitons les ouvriers, les paysans pauvres, les secteurs populaires et les forces anti-impérialistes en général, à serrer les rangs et à continuer la lutte sans trêve pour cette cause juste. Nous demandons aussi au peuple colombien d'enquêter partout sur la pénétration impérialiste, nord-américaine spécialement, et d'envoyer leur rapport sur des faits concrets ainsi que les messages de soutien à ce document, à la boîte postale 52990 de Bogotá.

Le groupe sacerdotal SAL (Prêtres
pour l'Amérique Latine)
Des groupes de religieux et religieuses
de Colombie

Novembre 1974

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)